

# tilāk

HAL  
QUESNEL



**Bâl Gangâdhar Tilak**  
(1856-1920).

## LA SCÈNE

L'humanité fait face aujourd'hui au plus grand effondrement financier, économique et politique de l'histoire moderne. Avec tant de cultures, traditions et religions différentes et parfois apparemment opposées, comment organiser une coopération internationale pour une politique mondiale de reconstruction ?

Bien qu'il y ait un grand nombre de nationalités, de groupes linguistiques, de religions et de cultures totalement différentes, il existe une culture humaine universelle dont les expressions scientifiques, économiques et sociales peuvent apparaître à des rythmes et des niveaux de développement variables. Nous allons étudier ici certaines des contributions du célèbre homme politique indien Bâl Gangâdhar Tilak (1856-1920) et ses recherches sur la véritable histoire des origines de l'Inde. L'œuvre de Tilak ne doit pas être considérée comme une simple étude académique de philologie et d'histoire, mais plutôt comme une guerre politique et culturelle. Aider les indiens à se débarrasser de leur complexe d'infériorité afin qu'ils puissent se débarrasser de la mauvaise gouvernance britannique, était ce qui motivait Tilak : montrer aux indiens qu'ils descendent d'une culture puissante et ancienne, le « peuple de l'Orion » (aryans) qui par sa maîtrise de l'astronomie et de l'agriculture entre autres, exprime la culture universelle, et qui les inspirera à agir comme des enfants de Dieu. Puisque Tilak était impliqué dans cette guerre « spirituelle » (intellectuelle), il fit usage des plus belles réalisations de cette culture universelle : les Hymnes Védiques, et particulièrement la *Baghavad Gita* et le *Rig Veda*. Il voulut démontrer que ces hymnes contenaient en leur sein une profonde sagesse sur l'homme et la nature, et prouver leur véritable et lointaine histoire à l'aide de références astronomiques.

Bien que l'on puisse remarquer des traces anciennes similaires de cette culture universelle humaine en Chine, en Afrique

et au Mexique, nous ne nous intéresserons ici qu'à la branche « indo-irano-européenne ». Le double but de cet article est de présenter quelques uns des fascinants travaux de Tilak, ainsi que de permettre au lecteur de créer dans son esprit un sens tangible de cette culture universelle humaine et, partant, d'espérer réfuter les notions de « Fin de l'histoire » et de « Choc des civilisations ». Et si cet article n'appelle pas à la création d'un nouveau langage, il soutient cependant la vision qu'a Lyndon H. LaRouche d'une « nouvelle culture eurasiatique », par laquelle chacune des nations pourra apporter le meilleur d'elle-même pour garantir un futur à la civilisation.<sup>1</sup>

Lyndon H. LaRouche : « [...] La plus ancienne des astronomies que l'on connaisse, celle des anciens peuples védiques d'Asie centrale, illustre la manière évidente selon laquelle un peuple dit « primitif » peut construire un calendrier fiable en partant de zéro. Observez la position du Soleil à l'aube, à la mi-journée et au coucher. Gravez chacune de ces observations dans la pierre. La nuit, observez les constellations et leurs étoiles, vers lesquelles vous oriente les trois observations de jour. Au bout de cinq ans, vous aurez enfin les données qui vous permettront d'établir un calendrier astronomique solaire d'à peu près 365 jours par années du calendrier, et mesurant l'année d'un solstice d'hiver à l'autre ou d'un équinoxe vernal à l'autre.

Par la même méthode on obtiendra le long cycle millénaire des équinoxes. Un système d'astronomie solaire, libéré des sottises des déesses-prostituées Shakti et Ishtar, peut donc se construire à l'aide de la raison. Par conséquent, il est possible de vivre de la nature.

Par ce type de révolutions successives, la raison nous révèle que notre univers a la forme apparente d'un processus de causes et d'effets unifiés de devenir, subsumé par un être suprême invisible, qui incarne entre autres qualités ce que Platon (427-347 BC) admirait : le Bien. Sur de telles questions de principes, en quelque sorte, même les pierres crient... »<sup>2</sup>

1. Voir l'article de Michael Billington sur les travaux de Ricci en Chine, et l'article de Julian Fell sur Barry Fell dans la revue Fusion.

2. Lyndon H. LaRouche, Jr., préface de « La science de l'économie chrétienne, et autres écrits de prison », 1992.

# LES ORIGINES BORÉALES DE LA CIVILISATION EURASIATIQUE

## BÂL GANGÂDHAR TILAK

Né en 1856 à Ratnagiri, petite ville côtière indienne, il grandit dans une humble famille de classe moyenne et finança lui-même ses études à l'université, jusqu'à l'obtention de son diplôme de droit. Tilak fut à la lutte contre l'empire britannique ce que Samuel Adams fut à la révolution américaine ou Frederick Douglass à l'émancipation des Afro-Américains. La victoire d'Abraham Lincoln contre les Confédérés, création des britanniques et des Hapsbourg, répandit dans toute l'Eurasie l'espoir renouvelé que les politiques de construction de nation et les perspectives de la révolution américaine pourraient être reproduites dans plusieurs pays, encore sous le joug colonial britannique et européen. Une nouvelle élite républicaine humaniste émergea en Eurasie, et Tilak fut une de ces personnalités exceptionnelles. Dès sa jeunesse, il fut convaincu que l'éducation publique fournie aux indiens par les britanniques était inadéquate, et que cela devait changer, ainsi que beaucoup d'autres choses ! Bien qu'il défendit l'abolition de l'anglais au profit de l'hindi comme langue nationale d'une Inde unifiée, il resta fermement convaincu qu'une éducation classique pour le peuple indien devait inclure l'apprentissage du sanskrit, de l'hindi, du persan et de l'anglais (Gandhi ajouta plus tard l'arabe à ce programme !). Il est connu en Inde comme grand universitaire es sanskrit, astronome, homme politique. En 1881, il fonda deux hebdomadaires : *Kesari* (en hindi) et *Maharatta* (en anglais). *Kesari* est toujours édité aujourd'hui.

Tilak, mentor de politiciens célèbres comme Savarkar, contribua à la mise en place du programme de Mohandas Gandhi. Le Mahatma témoigne ainsi de l'influence de Tilak :

«...cette session extraordinaire me permit de mesurer tout ce que signifiait pour moi la mort du Lokamânya (Tilak, NdT). Je n'ai jamais cessé de croire, je suis encore persuadé, que, si le Lokamânya avait été encore en vie alors, il m'aurait donné, en l'occurrence, sa bénédiction.

Mais à supposer même qu'il en eut été autrement, qu'il se fut opposé au mouvement, je n'aurais pas moins considéré son opposition comme un honneur pour moi, et comme un enseignement. Des divergences d'opinion, il y en eut toujours entre nous ; mais jamais elles ne nous menèrent à l'amertume. Il me donna toujours à croire que les liens qui nous unissaient, étaient les plus intimes. Alors même que j'écrivis ces lignes, les circonstances de sa mort revivent devant mes yeux. Il devait être environ minuit, lorsque Patvardhan, qui travaillait avec moi, m'apprirent par téléphone la nouvelle de son décès. Mes compagnons étaient réunis autour de moi.

— J'avais un puissant soutien et le voici en miettes !

Tel est le cri qui s'échappa spontanément de mes lèvres. Le mouvement de non-coopération était alors en pleine force, et j'attendais de Lokamânya encouragements et inspiration. Quelle aurait bien pu être son attitude à l'égard de la phase ultime de la non-coopération ? — cela restera toujours du domaine de la spéculation, et donc de l'inutilité. Mais il est une chose certaine, en tout cas, c'est que le grand vide creusé par cette mort pesa lourdement sur tous ceux qui se trouvaient à Calcutta. L'histoire de la nation atteignait un point de crise, et chacun ressentait, en pareil



### Mohandas Gandhi.

Tilak avait organisé toutes ses idées sur l'autonomie et la réforme sociale en quatre mantras, ou décrets, que Gandhi adopta.

### La région d'Orion dans la voûte céleste.



3. Gandhi,  
*Autobiographie ou mes  
expériences de vérités*,  
Chap. XLII, p.641

4. Vaste plateau  
s'étendant sur la majeure  
partie de l'Inde centrale  
et méridionale.

moment, l'absence des conseils d'un tel homme ». <sup>3</sup>

Tilak avait organisé toutes ses idées sur l'autonomie et la réforme sociale en quatre mantras, ou décrets, que Gandhi adopta :

- 1 – Boycott des produits étrangers
- 2 – Education nationale
- 3 – Gouvernement souverain
- 4 – Swadeshi, ou auto-suffisance

Il fonda aussi la Société pour l'Education du Deccan. <sup>4</sup> En 1908, déclaré séditieux par l'empire britannique, il fut condamné à six ans d'emprisonnement. A l'annonce du jugement, il déclara : « Tout ce que je souhaite dire c'est qu'en dépit du verdict du jury, je conserve mon innocence. Des puissances supérieures dirigent les destinées des hommes et des nations. C'est sans doute la volonté de la providence que la cause que je représente prospère par la souffrance plus qu'en restant libre ». C'est dans ces circonstances qu'on l'appela le roi sans couronne de l'Inde, « Tilak Maharaj ». J'insiste sur le fait que lorsque Tilak parle de « puissances supérieures » il ne parle pas de « puissances astrologiques » (dont des superstitions inutiles affirment qu'elles contrôlent nos activités), mais fait référence à des principes physiques universels que l'esprit humain peut découvrir et utiliser.

### POÉSIE ANCIENNE, CALENDRIER SOLAIRE ET LANGUE-CULTURE NATIONALE

#### Les constellations autour d'Orion.

Tilak lui-même admet que la première partie de son œuvre, *Orion — ou recherches*

sur l'antiquité des Védas (1893), s'adresse à un lectorat déjà familiarisé avec l'astrologie indienne. Il précise aussi que cet ouvrage repose plus sur la philologie et la littérature que sur les mathématiques et l'astronomie.

Avant de continuer, voici donc quelques repères qui nous aideront dans la suite de l'article.

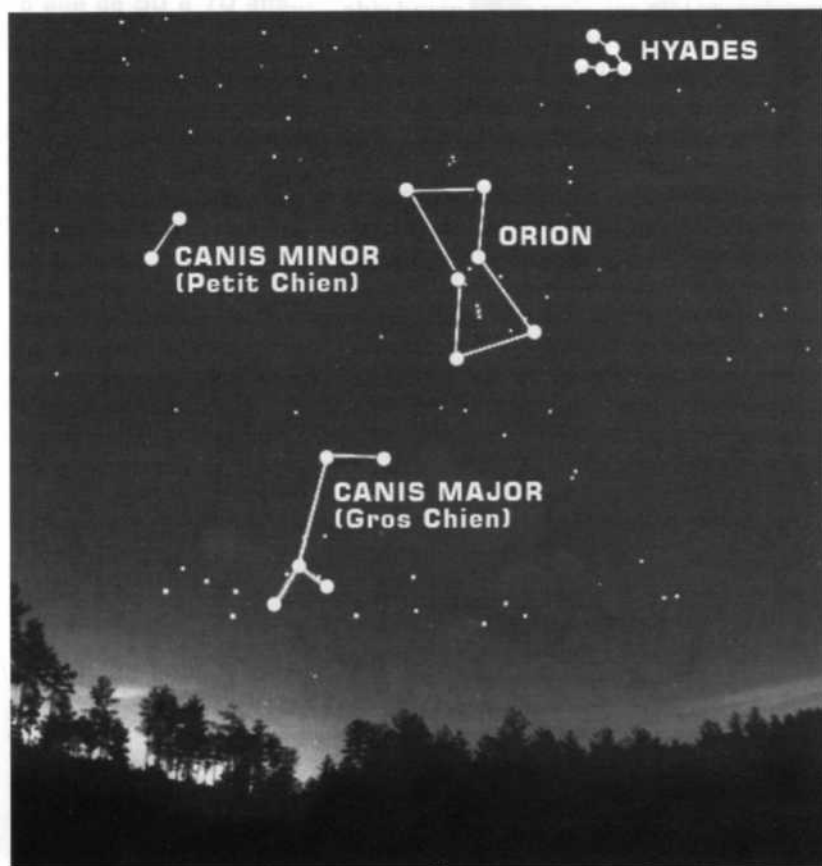
De même que notre ciel écliptique se divise en 12 constellations, le ciel védique se divise en 27 *nakshatras* (ou 28, il y a controverse). Tilak adopta l'idée qu'il y en a 27, qui occupent chacune 13°20' sur l'écliptique et que le Soleil traverse en 958 ans et 187 jours environ. Vous pouvez construire ce zodiaque sur le périmètre d'un cercle que vous aurez divisé en 27 arcs (à vos compas !) et y inscrire les *nakshatras* en commençant par celle qui signale l'équinoxe vernal aujourd'hui : *Ashvini* (Bélier),

*Apabharani* (Bélier),  
*Krittikâ* (Taureau),  
*Rohini* (Taureau),  
*Mârgashirsha* (Orion),  
*Ârdra* (Orion),  
*Purnarvasû* (Gémeaux),  
*Pushya* (Cancer),  
*Ashleshâ* (Tête de l'Hydre),  
*Mâgha* (Lion),  
*Purva-Phâlguna* (Lion),  
*Uttara-Phâlguna* (Lion),  
*Hasta* (Corbeau),  
*Chitrâ* (Vierge),  
*Swâtî* (Vierge),  
*Vishâkhâ* (Balance),  
*Anurâdhâ* (Scorpion),  
*Jyeshthâ* (Scorpion),  
*Mûla* (Scorpion),  
*Purva-Asâdhas* (Sagittaire),  
*Uttara-Asâdhas* (Sagittaire),  
*Abhijit* (Lyre)  
*Shrâvana* (Aigle),  
*Dhanishthâ* (Dauphin),  
*Shatabhishaj* (Verseau),  
*Proshtha-padas* (Pégase),  
*Revati* (Poissons)

En construisant un cercle plus petit sur lequel vous tracerez deux diamètres perpendiculaires, et où vous nommerez les quatre extrémités SH (solstice d'hiver), EV (équinoxe vernal), SE (solstice d'été) et EA (équinoxe automnal), vous pourrez remonter l'histoire des Védas en suivant les indications de Tilak.

Ajoutons que le cycle de précession des équinoxes dure environ 25.868 ans et qu'il est contrarié par le cycle de précession du périhélie de 4 884 ans, ce qui nous donne un cycle de précession des équinoxes « apparent » de 21 000 ans.

En 1889, Tilak, hindou dévot et studieux, étudiait la *Baghavad Gita* où il découvrit une chose assez étrange que personne



n'avait jamais remarquée. La *Gita* qui fait partie du *Mahabhârata*,<sup>5</sup> est un hymne relatant une discussion entre Arjuna, prince participant à une guerre civile contre ses cousins, et Krishna, Dieu incarné, qui apparaît pour faire la morale à Arjuna. Dans le 10<sup>e</sup> chapitre, Krishna chante à Arjuna :

« De toute création, ô Arjuna, je suis le début et la fin, et l'entre-deux.

Parmi toutes les sciences, je suis la science spirituelle de l'âme, et des logiciens, je suis la conclusion, la vérité finale.

D'entre les lettres, je suis le A, et parmi les mots composés, le Dvandva. Je suis également le temps inexhaustible, et parmi les créateurs, Brahmâ, dont les faces multiples regardent partout.

Je suis la mort qui tout dévore, et aussi la source de tout ce qui est à venir. En la femme, je suis le nom, la fortune, mais aussi les belles paroles, la mémoire, l'intelligence, la fidélité et la patience.

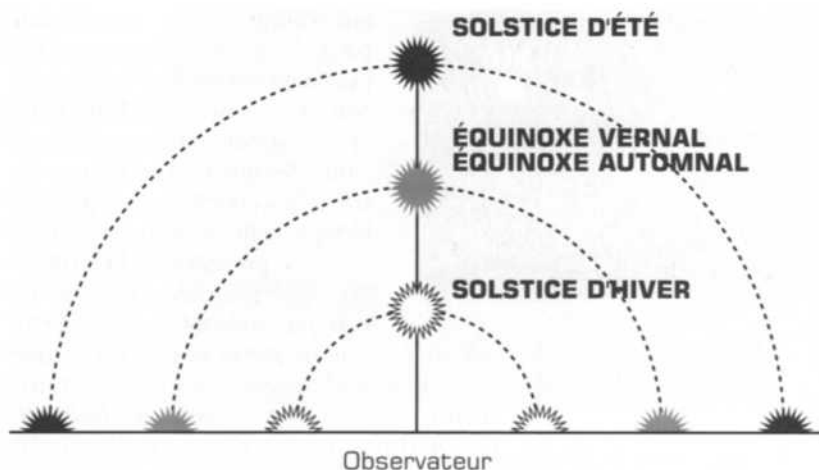
D'entre les hymnes, je suis le Brhat-sâma que l'on chante pour Indra, et d'entre les poèmes, la Gâyatrî, que chante chaque jour les brâhmanas.

Parmi les mois, je suis Mârgashirsha,<sup>6</sup> et parmi les saisons, le printemps fleurissant. [...] »

Tilak fut immédiatement frappé par la formulation « parmi les mois, je suis Mârgashirsha » (*Mâsânâm mârگا-shirsho'ham*), *Mâsânâm* signifiant en védique le début du cycle annuel, qui avait lieu lors de l'équinoxe vernal, et *Mârگا-shirsho*, novembre/décembre. Or du temps de Tilak, l'équinoxe vernal avait lieu le 21 mars, et depuis plusieurs siècles déjà la nakshatra (constellation) qui apparaissait à l'horizon, à l'endroit du lever du Soleil était Ashvini, qui déjà disparaissait au profit de Revati. La Mârgashirsha avait depuis très longtemps reculé dans une autre partie du ciel. L'académie royale britannique avait arbitrairement placé la civilisation védique en 1500-1200 av. J.C., prétendant que bien qu'elle fut une vieille civilisation, elle n'était pas aussi ancienne que celle d'Égypte/Mésopotamie/Babylone. Tilak s'attacha à rechercher la véritable époque à laquelle furent faites les observations astronomiques qui inspirèrent les chants sacrés de son antique civilisation. Il pensa tout d'abord que ces observations s'effectuèrent aux alentours de 2500 av. J.C., mais il découvrit très rapidement qu'il était possible qu'elles datent de 5000-4500 av. J.C., et peut-être même avant !

Les citations suivantes, tirées du *Rig Vêda*, nous indiquent l'invention du calendrier solaire par la civilisation védique :

*Rig Vêda* I.164.48 : « ... 12 rayons, 1 roue, nombrils 3. Qui peut comprendre ceci ? Sur cela sont placés ensemble 360, comme des



chevilles. Ils ne tremblent pas le moins du monde ».

*Rig Vêda* I.164.1-5 : « Un cheval à 7 noms tire cette roue à 3 moyeux... 7 coursiers tire le chariot à 7 roues – les sages poètes ont enroulé une légende à 7 brins autour du Soleil, ce veau céleste ».

Les « nombrils » sont les trois positions moyennes du Soleil : 1 – l'équinoxe (vernal et automnal), 2 – le solstice d'été (jour le plus long) et 3 – le solstice d'hiver (jour le plus court) ; la roue est le cycle annuel, les rayons les mois, et les chevilles les jours. **(Figure 1)**

Cette invention du calendrier solaire, où l'équinoxe vernal change régulièrement de position sur le plan céleste, servit de point de départ à Tilak pour obtenir une approximation des dates d'observations conservées dans les hymnes védiques. Il lui semblait que les déclarations de différents historiens, philologues et même astronomes concernant la datation de la civilisation védique, étaient mauvaises scientifiquement et moralement :

« La littérature sacrificielle de l'Inde conserve encore la mémoire de ces jours en prescrivant à une personne qui désire accomplir un sacrifice annuel de consacrer douze jours (*dvâdashâha*) de rites préparatoires avant de commencer. Ces faits établissent, à mon avis, de manière concluante que les premiers Arya ont résolu le problème de la synchronisation des années solaires et lunaires. On ne sait pas si la synchronisation des deux années était assurée à l'origine en intercalant douze jours à la fin de chaque année lunaire ou bien si ces jours pouvaient se cumuler jusqu'à former un mois intercalaire. Il semble que la première méthode ait été la plus ancienne, puisqu'elle faisait partie des sacrifices annuels. Mais quelle que fût la méthode la plus ancienne, il est certain que les premiers Arya utilisaient diverses méthodes pour synchroniser l'année lunaire avec l'année solaire. Le Pr. Weber et le Dr. Schrader semblent mettre

**Figure 1.**

5. Texte sanskrit de plus de 100.000 vers, relatant la lutte entre les Pandava et les Kauravas, où Krishna tient une place prépondérante.

6. Constellation, mais aussi mois indien chevauchant novembre et décembre.

